

LECTURE DU LIVRE D'ÉZÉKIEL

(Ez 34, 11-12.15-17)

Ainsi parle le Seigneur Dieu :

Voici que moi-même, je m'occuperai de mes brebis,
et je veillerai sur elles.

Comme un berger veille sur les brebis de son troupeau
quand elles sont dispersées,
ainsi je veillerai sur mes brebis,
et j'irai les délivrer dans tous les endroits où elles ont été dispersées
un jour de nuages et de sombres nuées.

C'est moi qui ferai paître mon troupeau,
et c'est moi qui le ferai reposer,
– oracle du Seigneur Dieu.

La brebis perdue, je la chercherai ;
l'égarée, je la ramènerai.
Celle qui est blessée, je la panserai.
Celle qui est malade, je lui rendrai des forces.
Celle qui est grasse et vigoureuse,
je la garderai, je la ferai paître selon le droit.

Et toi, mon troupeau
– ainsi parle le Seigneur Dieu –,
voici que je vais juger entre brebis et brebis,
entre les béliers et les boucs.

– Parole du Seigneur.

PSAUME 22

Le Seigneur est mon berger : rien ne saurait me manquer

Le Seigneur est mon berger :
je ne manque de rien.
Sur des prés d'herbe fraîche,
il me fait reposer.

Il me mène vers les eaux tranquilles
et me fait revivre ;
il me conduit par le juste chemin
pour l'honneur de son nom.

Si je traverse les ravins de la mort,
je ne crains aucun mal,
car tu es avec moi :
ton bâton me guide et me rassure.

Tu prépares la table pour moi
devant mes ennemis ;
tu répands le parfum sur ma tête,
ma coupe est débordante.

Grâce et bonheur m'accompagnent
tous les jours de ma vie ;
j'habiterai la maison du Seigneur
pour la durée de mes jours.

LECTURE DE LA PREMIÈRE LETTRE DE SAINT PAUL APÔTRE AUX CORINTHIENS

(1 Co 15, 20-26.28)

Frères,

le Christ est ressuscité d'entre les morts,
lui, premier ressuscité parmi ceux qui se sont endormis.

Car, la mort étant venue par un homme,
c'est par un homme aussi que vient la résurrection des morts.

En effet, de même que tous les hommes
meurent en Adam,
de même c'est dans le Christ
que tous recevront la vie,

mais chacun à son rang :
en premier, le Christ,
et ensuite, lors du retour du Christ,
ceux qui lui appartiennent.

Alors, tout sera achevé,
quand le Christ remettra le pouvoir royal à Dieu son Père,
après avoir anéanti, parmi les êtres célestes,
toute Principauté, toute Souveraineté et Puissance.

Car c'est lui qui doit régner
jusqu'au jour où Dieu aura mis sous ses pieds tous ses ennemis.

Et le dernier ennemi qui sera anéanti,
c'est la mort.

Et, quand tout sera mis sous le pouvoir du Fils,
lui-même se mettra alors sous le pouvoir du Père
qui lui aura tout soumis,
et ainsi, Dieu sera tout en tous.

– Parole du Seigneur.

ÉVANGILE DE JÉSUS CHRIST SELON SAINT MATTHIEU

(Mt 25, 31-46)

Alléluia. Alléluia.

Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur !

Béni soit le Règne qui vient, celui de David notre père.

Alléluia.

En ce temps-là,

Jésus disait à ses disciples :

« Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire,
et tous les anges avec lui,
alors il siégera sur son trône de gloire.

Toutes les nations seront rassemblées devant lui ;
il séparera les hommes les uns des autres,
comme le berger sépare les brebis des boucs :
il placera les brebis à sa droite, et les boucs à gauche.

Alors le Roi dira à ceux qui seront à sa droite :
'Venez, les bénis de mon Père,
recevez en héritage le Royaume
préparé pour vous depuis la fondation du monde.

Car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger ;
j'avais soif, et vous m'avez donné à boire ;
j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli ;
j'étais nu, et vous m'avez habillé ;
j'étais malade, et vous m'avez visité ;
j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi !'

Alors les justes lui répondront :
'Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu...?
tu avais donc faim, et nous t'avons nourri ?
tu avais soif, et nous t'avons donné à boire ?
tu étais un étranger, et nous t'avons accueilli ?
tu étais nu, et nous t'avons habillé ?
tu étais malade ou en prison...
Quand sommes-nous venus jusqu'à toi ?'

Et le Roi leur répondra :
'Amen, je vous le dis :
chaque fois que vous l'avez fait
à l'un de ces plus petits de mes frères,
c'est à moi que vous l'avez fait.'

Alors il dira à ceux qui seront à sa gauche :
'Allez-vous-en loin de moi, vous les maudits,
dans le feu éternel préparé pour le diable et ses anges.

Car j'avais faim, et vous ne m'avez pas donné à manger ;

j'avais soif, et vous ne m'avez pas donné à boire ;
j'étais un étranger, et vous ne m'avez pas accueilli ;
j'étais nu, et vous ne m'avez pas habillé ;
j'étais malade et en prison, et vous ne m'avez pas visité.'

Alors ils répondront, eux aussi :

'Seigneur, quand t'avons-nous vu
avoir faim, avoir soif, être nu, étranger, malade ou en prison,
sans nous mettre à ton service ?'

Il leur répondra :

'Amen, je vous le dis :
chaque fois que vous ne l'avez pas fait
à l'un de ces plus petits,
c'est à moi que vous ne l'avez pas fait.'

Et ils s'en iront, ceux-ci au châtement éternel,
et les justes, à la vie éternelle. »

– Acclamons la Parole de Dieu.

HOMÉLIE

22 novembre 2020, solennité du Christ-Roi, Cathédrale de La Rochelle.

Chers frères et sœurs,

En général, quand on célèbre une fête liturgique, l'Évangile est explicite : à Noël, l'Évangile nous raconte la naissance de Jésus ; à l'Épiphanie, il raconte l'adoration des Mages ; à Pâques, il raconte le matin de la résurrection, etc.

Aujourd'hui, nous célébrons le dernier dimanche de l'année liturgique. Nous célébrons le Christ-Roi de l'Univers.

Et que lisons-nous dans l'Évangile ? Et bien nous lisons une sorte de récit du jugement dernier, avec un roi certes, mais un roi qui peut sembler loin de notre idée du Christ régnant sur l'univers. Plutôt qu'un roi, nous y voyons un juge qui fait le tri entre les bons et les méchants. Vous savez, on retrouve tout à fait la représentation du jugement dernier peint par Michel-Ange dans la chapelle Sixtine. C'est un peu l'idée d'un Dieu qui s'est légèrement transformé en videur de boîte de nuit (« toi tu rentres, toi tu rentres pas »).

Le Roi de l'Univers, aurait-il finalement le profil d'un agent de sécurité ?

Il est difficile de voir Dieu comme un juge. D'ailleurs, on entend souvent des chrétiens dire qu'ils croient en un Dieu d'amour et non en un Dieu qui juge. Des chrétiens plus proches de Polnareff qui chante « On ira tous au paradis », que de Michel-Ange qui peint la chapelle Sixtine.

Et pourtant, Jésus montre clairement dans cet évangile un Dieu-juge. Il veut faire comprendre à ses disciples comment les choses se passeront au dernier jour, quand il reviendra « pour juger les vivants et les morts ».

Alors la question qui se pose à nous est : quel genre de juge le Dieu de Jésus-Christ est-il ?

Pour répondre à cette question, regardons bien la parabole.

On y voit le Roi qui trie. Il met à sa droite « les bénis » et à sa gauche « les maudits ». Les bénis sont ceux dont la conduite n'a été que bonté : ils ont nourri l'affamé, visité le prisonnier, etc. Les maudits sont ceux dont la conduite n'a été que méchanceté.

Autrement dit, le Roi ne juge pas tant les personnes que ce qu'elles incarnent. À droite la bonté, à gauche, la méchanceté. Comme souvent dans les histoires, il y a les bons et les méchants. La parabole nous montre des personnages qui incarnent la bonté ou la méchanceté. Le Roi incarne Dieu, ceux placés à droite incarnent la bonté, et ceux placés à gauche incarnent la méchanceté. Dieu ne juge pas ici des personnes

mais des comportements, il fait le tri entre le bien qui a sa place dans son Royaume, et le mal qui en a été définitivement rejeté.

Or, nous savons bien que nous ne sommes ni l'incarnation de la bonté, ni celle de la méchanceté. En nous cohabitent le bien et le mal. Dans notre vie quotidienne, nous sommes tous capables du meilleur comme du pire. Nous sommes les deux à la fois. Parfois, nous sommes à la droite de Dieu, et parfois à sa gauche.

Ainsi, au dernier jour, Dieu ne nous classera pas dans un camp. En revanche, il fera le tri entre ce qui, en nous, peut entrer dans son Royaume, et ce qui n'y entrera pas ; entre ce qui, en nous, est appelé à la vie éternelle, et ce qui est appelé à mourir. Et plus nous aurons fait de la place en nous à ce qui est appelé à la vie éternelle, plus nous entrerons aisément dans la vie de Dieu.

Le seul critère que Jésus nous donne, c'est l'amour : l'amour du Fils qui se traduit concrètement dans l'amour des autres. De sorte que, au dernier jour, la question qui se posera sera : aimons-nous suffisamment Jésus pour abandonner ce que nous devons abandonner, pour laisser mourir ce qui, en nous, doit mourir ?

Vous voyez, on est bien loin de l'idée d'un jugement d'une cour pénale. Le jugement dernier ne sera pas l'entrée dans une cour d'assises ! Ce sera plutôt l'entrée dans la cour du Roi. Un Roi qui aime ses enfants, un Roi miséricordieux, mais qui ne pourra pas faire entrer dans son royaume ce que ses enfants portent en eux de mauvais.

Un roi qui gouverne en opérant un tri entre ce qui est digne de son Royaume et ce qui n'y a pas sa place.

C'est ainsi qu'au dernier jour, la Création du monde sera accomplie. Le Christ sera Roi de toute chose parce que son Royaume de justice et de paix sera rétabli. Au dernier jour, le Christ, Roi de l'Univers, reviendra dans la gloire pour rétablir toute justice et faire entrer toute bonté dans son éternité.

Amen